

Rapport de régionalisation de l'Université de Fribourg

Sommaire de gestion

Pour l'Université de Fribourg, son ancrage et ses effets sur la région ont toujours constitué des thèmes prioritaires. Une première analyse a examiné l'impact monétaire de l'Université sur son Canton de domicile en 2009 (Schoenenberger et al. 2010). Entre-temps, la question a gagné en importance au niveau cantonal. Ainsi, le programme d'activité du Rectorat actuel souligne l'importance de l'Université de Fribourg en tant qu'université complète de statut national et de portée internationale, ancrée dans la région (Epiney 2015). Parallèlement, au vu d'un financement axé sur les prestations au sens de la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles (LEHE), la question des effets régionaux a également gagné en importance pour l'Université de Fribourg. Dans ce contexte, une analyse des effets monétaires de l'Université de Fribourg dans son Canton de domicile a été confiée à l'Institut für Systemisches Management und Public Governance de l'Université de St-Gall (IMP-HSG). L'espace et l'année de référence de l'analyse étaient le Canton de Fribourg en 2015.

Les effets des universités sur leurs régions respectives peuvent se manifester de nombreuses façons. La mission principale des universités est l'enseignement et l'acquisition du savoir. Ainsi, les universités génèrent des effets financiers directs pour leurs régions sous forme de dépenses des étudiants et des professeurs, ainsi que de revenus de projets externes à la région. En outre, elles exercent un impact de taille sur l'économie régionale en termes de marché du travail, du paysage entrepreneurial, du système d'innovation, ou encore du positionnement de leurs régions respectives en tant que régions du savoir. Les effets intangibles, tels que la contribution des institutions d'éducation à l'attractivité et à l'image de leur région d'implantation sont également considérables. Pour cette raison, la présente étude se concentre exclusivement sur les effets monétaires de l'université au sens des flux de paiement pour la région. Les auteurs ont opté pour une approche clairement définie se limitant aux effets financièrement appréhendables, à l'image de l'étude portant sur l'année 2009.

Les calculs sont basés sur l'Université de Fribourg et ses instituts. Les comptes consolidés de l'Université ont ainsi servi de référence. Dans ce contexte, les frais de personnel sont

traités à égalité avec les ressources extérieures du côté UE, FNS, CTI ou autres postes budgétaires. Outre le budget universitaire, l'analyse a pris en compte les flux de paiement des étudiants et des participants aux différentes manifestations (de formation continue) proposées par l'Université et ses instituts. Afin de déterminer la totalité des effets monétaires exercés par l'Université de Fribourg sur le Canton, les auteurs de l'analyse ont calculé les contributions au pouvoir d'achat cantonal d'une part, et les contributions à la création de valeur ajoutée cantonale d'autre part.

Si l'on se réfère à la contribution au pouvoir d'achat cantonal généré par l'Université, l'analyse prend en compte tous les fonds injectés au Canton grâce à l'Université. Dans le cadre d'une analyse d'indices spatiale, tous les revenus et dépenses de l'Université, de ses étudiants, mais aussi des participants aux manifestations (de formation continue) ont été localisés (Canton, reste de la Suisse, étranger). Les revenus en provenance des différentes zones ont été juxtaposés aux dépenses qui y ont été effectuées, donnant lieu à un «compte pertes/profits spatial». Les soldes (positifs) qui résultent des flux de paiement de l'Université, des étudiants et des participants aux manifestations (de formation continue) pour le Canton peuvent être qualifiés d'effets de pouvoir d'achat directs. La somme des effets du pouvoir d'achat révèle l'incidence du pouvoir d'achat régional de l'Université, c'est-à-dire le montant qu'elle injecte au Canton comparé aux montants qu'elle en retire.

Ainsi, le budget universitaire a engendré à lui seul des effets de pouvoir d'achat directs à hauteur de 46,1 millions de francs pour le Canton. 47 millions de francs supplémentaires ont été, quant à eux, générés à effet direct par les étudiants. En outre, un million de francs supplémentaires générés par des participants externes aux manifestations (de formation continue) de l'Université sont venus alimenter le Canton. En 2015, ce montant total (déduction faite des effets de transfert des frais d'étude) ont donné lieu à une incidence de pouvoir d'achat régionale de 85 millions de francs générés par l'Université pour le Canton. Cela signifie qu'en 2015, l'Université, ses étudiants et ses participants aux manifestations ont injecté au Canton des effets de pouvoir d'achat de près de 85 millions de francs, et par là-même environ 280 francs de pouvoir d'achat supplémentaire par habitant cantonal.

Image: résumé des contributions de l'Université au niveau de l'économie régionale

Contribution au pouvoir d'achat cantonal, 2015	
Effets de pouvoir d'achat directs par l'Université	CHF 46 mio
Effets de pouvoir d'achats directs par les étudiants	CHF 47 mio
Effets de pouvoir d'achats directs par les formations continues	CHF 1 mio
Total des effets de pouvoir d'achat pour le Canton (déduction faite des effets de transfert des frais d'étude)	CHF 85 mio
Effets de pouvoir d'achat par habitant	CHF 280.–
Contribution à la création de valeur cantonale, 2015	
Contribution directe à la création de valeur cantonale	CHF 164 mio
Effets induits	CHF 63 mio
Contribution totale à la création de valeur cantonale	CHF 227 mio

(Source: représentation selon calculs propres, IMP-HGS 2015)

La contribution de l'Université à la création de valeur régionale indique une prise en considération de toutes les dépenses cantonales, que ce soit les dépenses de l'Université à proprement parler, de ses étudiants et de ses participants aux manifestations (de formation continue), déduction faite des paiements anticipés effectués en dehors du Canton. A ces dépenses viennent s'ajouter les effets induits générés par les parts relatives à la consommation des dépenses susmentionnées au sein du Canton. A cette fin, un multiplicateur régional de 1,43 a été appliqué; ce dernier est fondamentalement en mesure de représenter tous les autres niveaux de dépenses induits dans le Canton. C'est ainsi que 63 millions de francs supplémentaires issus de contributions induites viennent s'ajouter aux quelque 164 millions de francs de contributions primaires à la création de la valeur ajoutée régionale. Au final, l'étude estime la contribution totale de l'Université de Fribourg à 227 millions de francs. En raison de conjectures diverses, le calcul de ce chiffre demeure toutefois plus flou que le calcul du pouvoir d'achat régional.

Dans ce contexte, à la différence de l'année 2009, les développements des effets d'économie régionale de l'Université de Fribourg sont visibles: les deux études se prêtent ainsi à une comparaison au niveau du pouvoir d'achat régional et des contributions y attenantes générées par l'Université et ses étudiants. On assiste ici à une évolution positive

directement liée au développement de l'Université dans son ensemble (hausse du nombre d'employés et d'étudiants, élargissement du budget universitaire, etc.). En revanche, la comparaison entre la création de valeur régionale et les résultats atteints en 2009 exige une certaine prudence. En 2009, les analystes ont en effet recouru à des multiplicateurs différents et spécifiques; par conséquent, le montant de la contribution universitaire à la création de valeur régionale était sensiblement inférieur. La présente étude a été réalisée à l'aide d'un multiplicateur régional global, considéré comme adéquat pour les zones à forte densité démographique hors métropoles en Suisse, et qui a également été appliqué dans d'autres études comparables. Le dénominateur commun des deux études est un budget universitaire qui génère la majeure partie de la création de valeur régionale, suivi des effets des étudiants.

Plusieurs facteurs déterminent de manière significative les effets monétaires de l'Université de Fribourg sur le Canton. Parmi ceux-ci, citons le domicile des employés et des étudiants, étant donné qu'ils déterminent les flux de paiement à large échelle. Par conséquent, ils constituent un important levier pour une augmentation de la contribution à l'économie régionale par l'Université. Si plus d'employés universitaires ou d'étudiants venaient s'établir dans le Canton pour vivre à proximité de l'Université, cela influencerait les flux de paiement au profit du Canton.

En effet, les dépenses au sein du Canton seraient stimulées, ce qui impacterait de manière décisive sur les contributions de l'Université, tant au niveau du pouvoir d'achat cantonal que de la création de valeur cantonale. Les formations continues et manifestations constituent un autre levier important. Malgré les développements survenus ces dernières années, leur influence sur les effets régionaux de l'Université demeure encore relativement modeste.

Toutefois, ils recèlent également un potentiel d'optimisation au niveau de la contribution à l'économie régionale de l'Université. Dans ce contexte, le nombre de manifestations, de participants et de journées de participation ne sont pas déterminants. En termes de création d'effets monétaires, la question est de savoir combien de ces manifestations se déroulent effectivement dans le Canton de Fribourg; seul l'emplacement de la manifestation peut en effet garantir un effet monétaire positif pour le Canton.

Dans l'ensemble, il convient toutefois de garder en tête qu'au niveau de l'économie régionale, l'importance de l'Université dépasse largement les effets monétaires quantifiables présentés dans cette étude: elle influe en effet sur le marché du travail régional, ainsi que sur le potentiel salarial du Canton. Grâce à ses travaux de fond, ses collaborateurs et ses infrastructures, l'Université exerce une fonction de soutien pour les entreprises, ainsi que

d'autres organisations du Canton. En même temps, elle est un important acteur du système d'innovation régional et de la communauté cantonale, qui est étroitement liée à d'autres institutions et acteurs par le biais d'interactions diverses. S'ils sont en partie très difficilement quantifiables, ces effets présentent une importante valeur ajoutée pour le Canton et ne doivent en aucun cas être relégués au second plan.